

Chers frères et sœurs, Geehrte Gäste aus Europa,

Nous célébrons aujourd'hui la fête de l'Ascension du Seigneur en cette cathédrale, qui par sa beauté et sa majesté nous rappelle depuis plus de mille ans la foi de notre continent, devenue culture, art, histoire, et qui a été transmise de génération en génération. A Pâques, nous avons redécouvert la force de cette vocation chrétienne : le Seigneur a vaincu la mort et nous a ouvert le ciel de Dieu, il l'a rendu proche de nous, hommes de la terre. Beaucoup de gens regardent le ciel et voudraient qu'il parle, qu'il écoute leur cri de détresse. « Ah! si tu déchirais les cieux et descendais », dit Isaïe. Le ciel s'est déchiré, il s'est ouvert car le Seigneur ressuscité l'a ouvert le premier. Le pouvoir du mal a été vaincu. Nous, hommes et femmes européens, nous pouvons indiquer le ciel à de nombreuses personnes, pour qu'elles puissent vivre l'amour sur la terre, pour qu'elles le trouvent dans la vie de chaque jour.

L'ascension ne vient pas conclure une période, même si dans les Evangiles, elle marque la fin des apparitions du Seigneur après Pâques. Elle ouvre le monde à Dieu, de façon définitive. Personne n'est plus prisonnier de soi. Il est significatif que les paroles de Paul, que nous avons écoutées, commencent par évoquer sa captivité : « Moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous encourage... ». Dans la captivité, Dieu nous restitue, à nous, hommes et femmes de la terre, la vocation du ciel, de l'amour de Dieu. En effet, les frontières de la terre ne sont pas les frontières géographiques, mais celles des cœurs, qui créent souvent des divisions, des inimitiés, qui érigent des murs de séparation. Nous avons besoin de personnes qui, par leur foi, sachent garder un regard ouvert vers le ciel, y compris dans notre Europe, car à partir d'ici, l'horizon s'élargit au monde entier.

Aujourd'hui, le prix Charlemagne est remis au professeur Andrea Riccardi, historien et fondateur de la Communauté de Sant'Egidio, un homme qui, par sa foi profonde et sa grande humanité, a su ouvrir sur de nombreuses personnes et de nombreux peuples, le ciel de l'espérance, de la compassion, de la solidarité, de la paix, de l'amour, en affirmant les valeurs de l'histoire et de la culture de l'Europe, même dans les situations difficiles. Le Comité de Direction de la Société du Prix Charlemagne d'Aix la Chapelle l'a exprimé par des paroles significatives : il distingue le Prof. Andrea Riccardi, « un grand européen, qui se met au service de ses concitoyens – au sens le plus excellent de l'amour et de l'aide du prochain – qui œuvre avec un engagement passionné en faveur de l'entente, au-delà des frontières confessionnelles et nationales, et qui avec la Communauté de Sant'Egidio, fournit une contribution significative pour un monde plus juste et plus pacifique. Dans son engagement depuis 40 ans, Andrea Riccardi a rendu un témoignage exceptionnel et exemplaire des valeurs

européennes que sont la paix, la solidarité, la dignité humaine et de l'engagement de la société civile en faveur d'un monde meilleur, sur la base de ces valeurs. »

C'est précisément ici, à Aix la Chapelle, au cours de la Rencontre interreligieuse organisée en 2003 par la Communauté de Sant'Egidio et le diocèse d'Aix la Chapelle qu'Andrea Riccardi affirma : « Aix la Chapelle, au cœur de l'Europe, riche d'histoire et depuis toujours carrefour de rencontres, deviendra capitale de la paix, et symbole de l'ancienne et nouvelle réalité européenne : le Dialogue et non le choc culturel ». Et à Stuttgart, en 2007, parlant du destin commun européen, il affirma : « Il faudra y être en tant qu'Européens. Nous avons des valeurs précieuses de liberté, de foi, de solidarité, de culture, d'humanisme, importantes pour le futur du monde. Nous ne pouvons pas nous perdre... Nous devons faire grandir la passion européenne, la force unitive entre nos concitoyens européens. Ce n'est pas une passion comme une autre. Etre européens dans le monde devient une vocation. »

Les temps que nous vivons sont difficiles. La crise économique a touché également notre continent. Il est facile de se renfermer sur soi, d'ériger des murs de séparation contre celui qui est différent de nous, de vivre pour soi. L'Evangile de Jésus Ressuscité est la parole d'un homme passé par l'épreuve d'une mort violente, et qui a affirmé que le bonheur ne se trouve pas dans le vivre pour soi-même. Si la tentation de l'homme européen consiste à se renfermer sur son horizon, écartant les supplications de douleur et d'aide qui proviennent de son propre continent et de plus loin, le message que nous envoie le prix remis aujourd'hui à Andrea Riccardi, en tant que fondateur de la Communauté de Sant'Egidio est un message d'espérance, qui nous appelle tous à vivre avec un cœur large, avec le regard dirigé vers le ciel, oeuvrant sur la terre, rencontrant les hommes, communiquant avec sympathie et audace la force d'une humanité sage, douce, ouverte, capable d'écouter le cri des pauvres et de répondre avec générosité aux demandes qui nous parviennent. C'est le message de paix de Pâques, qui aujourd'hui, est de nouveau remis à chacun de nous, afin que nous le fassions nôtre. Pour la Communauté de Sant'Egidio, cette année sera l'année de l'Afrique. Nous espérons qu'elle le sera aussi pour l'Europe, afin que la paix et le bien-être dont nous jouissons rejoignent aussi ce continent. Pour cela, prions et rendons grâce au Seigneur.

Amen.

Mgr Ambrogio Spreafico, évêque de Frosinone-Veroli-Ferentino, Italie